

Depuis l'élection du pape François, il est souvent question de la « théologie du peuple » : or cette réalité argentine est ignorée, ou méconnue, en Europe. L'Église d'Argentine a en effet développé une *théologie du peuple* (il serait plus exact de dire : une *théologie de la pastorale populaire*) qui se distingue de, voire s'oppose à la version marxiste de la *théologie de la libération* : elle privilégie l'unité d'un peuple et de sa culture religieuse, et tout spécialement celle des pauvres¹. En effet le débat culturel et politique de cette théologie avait comme interlocuteur prioritaire non pas le marxisme, comme dans d'autres pays du continent, mais cette forme particulière de mouvement qu'est le *péronisme*, autour de la personnalité controversée de Juan Domingo Perón (1895-1974)².

Les théologiens les plus importants de la théologie argentine, Rafael Tello³, Lucio Gera⁴ et Juan Carlos Scannone⁵ ont été occultés, en Europe, par l'accueil offert au courant central de la théologie de la libération, celui des théologiens d'inspiration marxiste. La *théologie du peuple* était reléguée comme une version étrangère à ce courant marxiste qui a reçu en Europe un accueil privilégié.

Le cardinal Bergoglio, archevêque de Buenos Aires, a bénéficié des rencontres avec les théologiens argentins et a contribué à accroître la réception de la théologie de la pastorale populaire, en étant le principal rédacteur de la *Déclaration d'Aparecida* (2007)⁶, comme dans sa propre expérience pastorale à Buenos Aires. Le programme que constituent l'exhortation romaine *Evangelii gaudium* de 2013, et plus encore peut-être l'exhortation post-synodale *Querida Amazonia* de 2020, reprend les analyses de fond de cette théologie⁷ : une Église « en sortie », qui a le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile ; la paroisse comme « présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance

1 Juan Carlos SCANNONE, sj, *La théologie du peuple. Racines théologiques du pape François*, Lessius, 2017 ; et ici p. 85.

2 Carlos HOEVEL, « La Théologie du peuple : histoire, idées et interprétations », p. 13.

3 Fabricio FORCAT, « S'adapter au rythme des derniers. Rafael Tello et la pastorale populaire », p. 51.

4 V. AZCUY, « Lucio Gera, théologien de Medellín », p. 39.

5 G. ROSOLINO, « Quand la théologie et la philosophie sont inculturées dans la sagesse populaire », p. 65.

6 À l'occasion de la Cinquième conférence du CELAM ; les quatre précédentes avaient eu lieu à Rio (1955), Medellín (1968), Puebla (1979) et Santo Domingo (1992).

7 Francesco BORBA, « Le pape François et la nouvelle évangélisation », p. 119.

de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration » ; l'affirmation d'« une "hiérarchie" des vérités de la doctrine catholique, en raison de leur rapport différent avec le fondement de la foi chrétienne » (Vatican II, Décret Unitatis redintegratio, sur l'œcuménisme, n. 11), l'option pour les pauvres comme catégorie théologique avant d'être culturelle, sociologique, politique ou philosophique.

Je répète ici pour toute l'Église ce que j'ai dit de nombreuses fois aux prêtres et laïcs de Buenos Aires : je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités⁸.

Querida Amazonia s'articule autour de quatre « grands rêves » : social, culturel, écologique et ecclésial. Le « rêve » est, dans le langage commun, l'espace du désir, de l'aspiration plus profonde et plus libre, où se révèle le cœur de l'homme. Il peut être un rêve utopique, d'un projet futur qui ne se réalisera jamais, mais il peut aussi être la représentation esthétique d'un idéal qui illumine le présent.

La rédaction francophone a jugé important de consacrer un cahier à ce courant de pensée si proche du pape François. La difficulté était double : rendre clairs et ordonner les éléments parfois confus d'une pensée buissonnante et les rendre compréhensibles pour des lecteurs francophones⁹. L'Amérique latine est une réalité complexe, riche de contrastes et féconde en théologiens originaux. La réception européenne de cette réalité est passée pendant longtemps par le prisme d'une pensée unique marxiste ou marxisante. Les théologiens argentins n'ont pas bénéficié du réseau qui a répandu en Europe des traductions de la Théologie de la libération. Il a donc fallu identifier les principaux acteurs et préciser la terminologie : on ne peut que renvoyer le lecteur aux documents publiés, en particulier au volumineux *Document* de la Conférence d'Aparecida¹⁰.

Le choix a été fait de retenir trois « dossiers » : une approche générale avec la grande présentation historique de Carlos Hoewel et l'étude particulière du syntagme *peuple fidèle* (Massimo

8 Pape FRANÇOIS, *Evangelii Gaudium*, n. 49.

9 D'où le recours à deux tableaux chronologiques p. 12.

10 Ces documents se trouvent tous aisément en ligne, en traduction française.

Éditorial ● Borghesi¹¹), une présentation (par Virginia Azcuy, Guillermo Rosolino, Fabricio Forcat) des trois principaux théologiens de ce courant (Gera, Scannone, Tello), et enfin la rupture historique entre l'interprétation marxiste et la Théologie du peuple (un article fondamental de Clodovis Boff paru en 2007) et sa postérité dans le document post-synodal de 2020 sur l'Amazonie (Francisco Borba). Les différences qu'on pourra relever entre les auteurs reflètent l'état controversé de la question.

Juan Carlos Scannone, sj (1931-2019) est un théologien majeur : formé en Allemagne, enseignant à la Grégorienne puis en Argentine (où il fut le professeur de Jorge Mario Bergoglio), il est le principal théoricien de la Théologie du peuple, une théologie inculturée dans la sagesse populaire présente et reconnaissable dans l'ethos culturel de la religiosité populaire, non seulement catholique « mais qui est partagée par les autres confessions chrétiennes et les autres religions "abrahamiques", et même par de nombreux non-croyants humanistes ». Nous avons traduit une réflexion inédite (de 2008) qui présente les thèses fondatrices de sa pensée.

Autre figure marquante, Lucio Gera (1924-2012), d'origine italienne, ordonné prêtre en 1947, enseigne de 1957 à 2010 la théologie dogmatique et pastorale à l'Université catholique de Buenos Aires. Il fut salué à sa mort par le cardinal Jorge Bergoglio, archevêque de Buenos Aires, comme « un maître en théologie » : il le fit ensevelir dans la cathédrale. Il fut un des principaux rédacteurs, en 1969, du document n° 6 de la *Déclaration de San Miguel* qui permit d'appliquer en Argentine les *Documents* de Medellín. Il a développé l'option préférentielle pour les pauvres à partir de la pauvreté du Christ. Il s'est attaché à défendre la religiosité populaire, comprise comme le noyau d'une culture, structurée autour de la question du sens de la vie, de la convivance et de la mort.

La *pastorale populaire* a été mise en œuvre par Rafael Tello (1917-2002). La publication posthume de ses écrits a révélé l'intense acuité doctrinale de ce prêtre, animateur de pastorale pour la jeunesse, réduit au silence de 1979 à sa mort, mais cité par le pape François dans une note de l'exhortation post-synodale *Christus vivit* (2019). Tello a fait de la pastorale populaire le noyau d'une évangélisation orientée non seulement vers le peuple mais à partir du peuple lui-même :

11 M. BORGHESI, « Le peuple fidèle comme "lieu théologique" chez Jorge Mario Bergoglio », p. 131.

Dans la pastorale populaire, il y a une évaluation positive et une grande confiance dans le peuple, sa culture et sa foi qui le constituent comme sujet capable d'action historique¹².

Tout choix suppose des mises à l'écart, et donc de grands regrets : les limites d'un cahier et les difficultés évoquées ci-dessus expliquent les lacunes et les raccourcis. Mais le résultat, élargi par les documents disponibles en ligne et les éléments de chronologie et de bibliographie, ne devrait pas trop déformer le contenu doctrinal de la *Théologie du peuple*, si peu connu en Europe.

L'option pour les pauvres désigne bien une option pour leur libération, mais surtout une option pour leur religion (« une Église pauvre pour les pauvres »¹³) : face à une culture « éclairée », d'empreinte laïciste, qui représente une menace mortelle pour la situation religieuse de l'Amérique latine, la Théologie du peuple argentine se distingue par son insistance sur la culture populaire latino-américaine et sa religiosité. Option pastorale, elle est aussi une théologie politique insérée dans un contexte singulier.

Les auteurs des contributions originales de ce cahier enseignent tous (sauf Massimo Borghesi) en Amérique du Sud, Argentine, Brésil, Chili, et sont reconnus comme d'éminents connaisseurs de la *Théologie du peuple*. La préparation de ce cahier francophone a bénéficié de la collaboration fraternelle de la rédaction argentine.

Jean-Robert Armogathe, né en 1947, prêtre (1976), est membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres et directeur d'études à l'École pratique des hautes études (PSL). Membre de la rédaction depuis les origines de la revue, il assure la coordination internationale des éditions.

Andrés Di Cìò, né à Buenos Aires en 1979, prêtre (2007), docteur en théologie, enseigne à la Pontificia Universidad Católica Argentina ; dernière publication : Sufrimos por la paciencia de Dios. La teología de Joseph Ratzinger concentrada en un hápax legómenon de Benedicto XVI, Herder (Barcelona), 2017. Il est le directeur de l'édition argentine de Communio.

12 Rafael TELLO, *La Nueva Evangelización: Anexos I y II*, Buenos Aires, Ágape, 2013, p. 58 sv. On lira aussi les réserves exprimées par Carlos HOEVEL, p. 13.

13 Pape FRANÇOIS, *Evangelii Gaudium*, 198.